

RAPPORT SPÉCIAL
DU
COMITÉ SPÉCIAL
CONTRE L'APARTHEID

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DOCUMENTS OFFICIELS : TRENTE-QUATRIÈME SESSION

SUPPLÉMENT N° 22A (A/34/22/Add.1)



NATIONS UNIES

New York, 1980

NOTE

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphes</u>	<u>Pages</u>
LETTRE D'ENVOI.....		v
I. INTRODUCTION.....	1 - 2	1
II. GENERALITES.....	3 - 10	2
III. COLLABORATION DANS LES DOMAINES MILITAIRE ET NUCLEAIRE.....	11 - 22	5
IV. COLLABORATION ECONOMIQUE.....	23 - 30	8
V. ECHANGES SPORTIFS.....	31 - 37	11
VI. TOURISME, RELATIONS CULTURELLES ET AUTRES.....	38 - 46	12

LETTRE D'ENVOI

Le 2 novembre 1979

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, conformément au paragraphe 3 de la résolution 33/183 D adoptée par l'Assemblée générale le 24 janvier 1979, un rapport du Comité spécial contre l'apartheid sur les faits intervenus récemment dans les relations entre Israël et l'Afrique du Sud.

Le Comité spécial demande que ce rapport soit publié comme document de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

Le Président du Comité spécial
contre l'apartheid,

(Signé) B. Akporode CLARK

Son Excellence
Monsieur Kurt Waldheim
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

I. INTRODUCTION

1. Dans sa résolution 33/183 D, du 24 janvier 1979, l'Assemblée générale a condamné de nouveau énergiquement la poursuite et l'intensification de la collaboration d'Israël avec le régime raciste d'Afrique du Sud, exigé qu'Israël renonce à toute forme de collaboration avec l'Afrique du sud et y mette fin et se conforme scrupuleusement aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité; prié enfin le Comité spécial contre l'apartheid de suivre constamment l'évolution de la question et de faire rapport à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité selon qu'il conviendrait.

2. Le Comité spécial a établi le présent rapport pour répondre à la demande qui lui a été faite.

II. GENERALITES

3. Au cours de l'année écoulée, l'Organisation de l'unité africaine, la sixième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés et de nombreux autres organismes ont condamné la collaboration entre le Gouvernement israélien et le régime raciste d'Afrique du Sud, et ont demandé à Israël d'y mettre fin. Le Gouvernement israélien n'en a pas moins poursuivi et intensifié cette collaboration.

4. M. Itzhak Unna, alors ambassadeur d'Israël en Afrique du Sud, aurait déclaré devant la Conférence sioniste sud-africaine, tenue à Johannesburg en septembre 1978, qu'Israël continuerait à refuser de condamner l'Afrique du Sud. Il a à nouveau remercié l'Afrique du Sud de l'appui moral qu'elle avait apporté à Israël au cours de la guerre d'octobre 1973. 1/

5. Le Premier Ministre israélien, Menahem Begin, a accueilli le 11 février 1979, une délégation de représentants de l'organisme sud-africain United Israel Appeal of South Africa, et leur a dit que le monde libre se rétrécissait de plus en plus et que les hommes libres devaient se soutenir pour résister à l'assaut 2/

6. Dans une dépêche venant de Johannesburg, datée du 16 février 1979, le journal de Baltimore The Sun, a déclaré :

"Les liens de plus en plus étroits entre l'Afrique du Sud et Israël sont une source de réconfort pour les 120 000 juifs d'Afrique du Sud, qui forment une communauté cultivée et prospère. Ils ne subissent plus les tensions de la dernière décennie lorsque l'appui prêté par Israël aux sanctions imposées par les Nations Unies à l'encontre du gouvernement de Pretoria, suscitait chez la société Afrikaner dominante le doute quant à leur rôle en Afrique du Sud.

L'accroissement du commerce de l'acier, du charbon et des diamants et des liens militaires, dissimulés mais réels, ont fait pour ainsi dire des alliés de l'Afrique du Sud et d'Israël".

M. Unna a déclaré lors d'un déjeuner organisé par le Club de presse de Pretoria au début de juillet 1979 :

"Je crois qu'il est dans l'intérêt national d'Israël de voir l'Afrique du Sud devenir un pays fort, doté non seulement d'une puissance militaire,

1/ South African Digest, Pretoria, 8 septembre 1978; The Star, Johannesburg, 16 septembre 1978.

2/ The Star, Johannesburg, 12 février 1979.

mais aussi d'une structure économique viable et d'une société dont tous les membres participent également à sa survie 3/."

7. Avant de quitter l'Afrique du Sud, en juillet, M. Unna a dit également à Johannesburg, lors d'un déjeuner, qu'Israël avait la plus grande sympathie pour l'Afrique du Sud. Selon lui, les deux pays avaient intérêt à faire front aux Etats arabes avec des gouvernements forts et stables. Le Président de la Fédération sioniste sud-africaine, M. I. Kalmanowitz, a rendu hommage à M. Unna qui, a-t-il dit, avait fait "énormément pour cimenter les bonnes relations de l'Afrique du Sud et d'Israël dans tous les domaines - culturel, social, économique et politique 4/."

8. Lors d'une entrevue publiée dans le journal du Cap To the Point (27 juillet 1979), qui a reçu secrètement des fonds du régime d'apartheid, M. Unna a dit :

"Je ne soulignerai jamais assez combien Israël tient à ses relations avec l'Afrique du Sud, qui est fidèle dans l'amitié qu'elle nous témoigne, en particulier depuis le tournant marqué par la Guerre des Six Jours en 1967... Nous nous gardons bien de nous associer à cette vaine condamnation générale de l'Afrique du Sud émanant des Nations Unies - qui se refusent à voir les indices prouvant que la situation évolue en Afrique du Sud... Il faut bien voir que l'Afrique du Sud incarne des valeurs particulièrement précieuses pour le monde libre - que déjà les Arabes font chanter et mettent à rançon en jouant la carte du pétrole et de l'énergie. De surcroît, en laissant les immenses ressources minérales naturelles et autres richesses de l'Afrique du Sud tomber aux mains de régimes radicaux ou communistes dictatoriaux, on arriverait à une situation effrayante, qui enlèverait toute signification aux débats sur l'égalité raciale ou même à toute amélioration en la matière.

Il serait catastrophique que l'Afrique du Sud quitte la communauté libre des nations où elle joue un rôle actif et constructif."

9. Les relations étroites entre l'Afrique du Sud et Israël sont attestées par la décision prise en avril 1979 par le régime sud-africain d'approuver l'émission d'obligations israéliennes sur le marché sud-africain, d'une valeur de 20 millions

3/ South Africa Digest, Pretoria, 6 juillet 1979.

4/ Ibid., 20 juillet 1979.

de dollars, pendant les trois prochaines années. Pour la première fois, un pays étranger était autorisé à emprunter sur le marché financier sud-africain 5/.

10. Tout aussi significatif est l'article paru dans le numéro du 18 juin 1979 d'un journal israélien, Yediot Aharonot, annonçant que l'Afrique du Sud avait décidé de transférer sous peu son ambassade de Tel Aviv à Jérusalem.

5/ Ibid., 20 avril 1979.

III. COLLABORATION DANS LES DOMAINES MILITAIRE ET NUCLEAIRE

11. Les informations qui ne cessent de paraître au sujet de la collaboration étroite entre Israël et l'Afrique du Sud dans le domaine nucléaire ont provoqué de graves inquiétudes 6/.

12. Le Séminaire international sur la collaboration avec l'Afrique du Sud dans le domaine nucléaire, qui s'est tenu à Londres les 23 et 24 février 1979 sous les auspices du Comité spécial contre l'apartheid, a fait mention de la collaboration existant entre Israël et l'Afrique du Sud dans le domaine nucléaire (S/13157). Mlle Barbara Rogers a déclaré lors de ce Séminaire qu'Israël était l'un des quelques pays qui collaborait le plus activement au programme nucléaire de l'Afrique du Sud dans ses aspects militaires et participait directement à la construction d'installations militaires en Afrique du Sud. Israël essayait de réaliser ses propres ambitions nucléaires en collaborant avec l'Afrique du Sud.

13. M. Wolf Geisler, dirigeant du Mouvement anti-apartheid de la République fédérale d'Allemagne, a appelé l'attention du Séminaire sur un article paru dans Afrika Post, publication de la German-South Africa Society, selon lequel les services secrets suisses avaient déclaré en juin 1976, au moment où le Premier Ministre Vorster avait rencontré le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Kissinger, en Allemagne de l'Ouest, qu'Israël aidait l'Afrique du Sud à construire des armes nucléaires à partir de l'uranium enrichi. En outre, M. Geisler a déclaré qu'une branche sud-africaine de l'Institut des sciences Weizmann, qui est un institut israélien s'occupant de physique nucléaire, avait organisé une conférence nucléaire. Sept spécialistes de l'énergie nucléaire israéliens travaillaient à l'Université de Witwatersrand en Afrique du Sud.

14. Le Pr Ronald Walters, de l'Université Howard à Washington, D.C., a déclaré le 5 juillet 1979 au Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 421 (1977) concernant la question de l'Afrique du Sud que "les travaux du Séminaire de Londres avaient montré le rôle important joué par les Etats-Unis d'Amérique, la France, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Israël dans le développement de la capacité de production d'armes de type classique et d'armes nucléaires (de l'Afrique du Sud)" (S/AC.20/SR.15).

15. Il existe également des preuves du genre de celles qui sont mentionnées dans les paragraphes ci-après, de la continuation de la collaboration militaire entre Israël et l'Afrique du Sud, malgré les déclarations faites par Israël au sujet de l'application de la résolution 418 (1977) du Conseil de sécurité.

6/ Les renseignements disponibles au sujet de cette collaboration ont été examinés en 1978 dans l'ouvrage intitulé : The Nuclear Axis (Londres : Julian Fridman, 1978), de Sdenek Cervenka et Barbara Rogers qui ont cité des informations selon lesquelles les spécialistes du renseignement aux Etats-Unis étaient convaincus que l'engin nucléaire que l'Afrique du Sud se proposait de faire exploser en août 1977 avait été fabriqué par Israël. Le commandant Gerald J. Keller a déclaré dans le Naval War College Review (Newport, Rhode Island, printemps 1978) que la volonté d'Israël de multiplier ses contacts avec l'Afrique du Sud était liée à l'acquisition des matériaux nécessaires à la fabrication d'armes nucléaires, et qu'en échange l'assistance d'Israël permettrait à l'Afrique du Sud de développer rapidement sa capacité de production d'armes de ce type.

16. En février 1979, le chef d'une délégation israélienne envoyée en Afrique du Sud a affirmé qu'à l'avenir une étroite collaboration existerait entre les deux pays, en particulier dans le domaine de la technologie militaire. Il a déclaré que la voie était maintenant ouverte pour que les deux pays puissent exécuter des projets communs dans des domaines tels que l'électronique, l'énergie et la biochimie 7/.

17. La décision, prise par le Ministère israélien de la défense en juin 1979, de donner l'autorisation provisoire à huit sociétés sud-africaines et notamment à la Roberts Construction de lancer des appels d'offres en vue de travaux de construction d'un coût de 5 milliards de rands dans le complexe militaire du désert du Néguev était particulièrement importante à cet égard 8/.

18. Dans la déclaration qu'il a faite le 3 avril 1979 devant le Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 421 (1977) concernant la question de l'Afrique du Sud, M. Abdul S. Minty, secrétaire honoraire du British Anti-Apartheid Movement, a mentionné les engagements conclus par le Gouvernement israélien concernant la livraison d'armes à l'Afrique du Sud. Il a déclaré qu'"il était nécessaire d'obtenir des renseignements précis pour savoir où en était l'affaire des missiles Gabrielle et quels arrangements avaient été conclus pour la fabrication locale de ces missiles et des livraisons ultérieures d'Israël. Il était également important de connaître la vérité sur les patrouilleurs rapides livrés à l'Afrique du Sud et de savoir si les licences de fabrication en Afrique du Sud avaient été effectivement annulées de manière à faire cesser cette fabrication". Il a ajouté que "le British Anti-Apartheid Movement disposait de renseignements troublants tendant à suggérer que la coopération entre Israël et l'Afrique du Sud dans le domaine de l'électronique s'était accrue et que des coentreprises avaient été créées en Afrique du Sud et en Israël en vue d'établir une liaison étroite entre les deux pays" (S/AC.20/SR.9).

19. The Canadian Forum (Toronto, 10 avril 1979) a déclaré que la Space Research Corporation, qui participe aux expéditions secrètes d'armements en Afrique du Sud, avait des relations avec Israël. D'après cette revue, le Gouvernement des Etats-Unis avait présenté des preuves à un jury d'accusation du Vermont, indiquant que cette société avait enfreint la législation douanière en ce qui concerne l'envoi de matériel militaire en Israël. D'après une source, les produits de la Space Research avaient été transférés d'Israël en Afrique du Sud. On ajoutait dans cette revue qu'en échange d'aciers surcis, Israël avait accepté de moderniser 150 chars Centurion pour l'Afrique du Sud. Toujours d'après cette revue, l'Institut des études stratégiques de Londres aurait fait figurer Israël parmi l'un des principaux fournisseurs d'armes à l'Afrique du Sud. En outre, d'après Africa Confidential, Israël avait envoyé des conseillers pour entraîner les Sud-Africains aux opérations antiguérillas; il avait vendu à l'Afrique du Sud des radars et des systèmes électroniques; il avait effectué des évaluations militaires sur place en Namibie et en Rhodésie et avait échangé des renseignements secrets avec l'Afrique du Sud. Ce qui est peut-être le plus inquiétant, "Israël a fourni à l'Afrique du Sud des techniques, en particulier des renseignements sur le procédé d'enrichissement au laser, contre de l'uranium".

7/ Johannesburg Radio, 9 février 1979.

8/ South African Digest, Pretoria, 30 mars 1979; The Star, édition hebdomadaire par avion, Johannesburg, 16 juin 1979.

20. Un expert israélien des tensions, qui était un consultant auprès de l'armée de l'air israélienne, du Ministère israélien de la défense, et de l'Institut de recherche de l'armée de terre des Etats-Unis, s'est rendu en Afrique du Sud en avril 1979. Cette visite avait essentiellement pour objet de faire des conférences et d'établir des contacts avec l'Afrique du Sud pour examiner l'attitude à adopter face aux tensions résultant de problèmes militaires et politiques 9/.

21. Le représentant du Mouvement anti-apartheid des Pays-Bas a déclaré le 22 août 1979 devant le Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 421 (1977) concernant la question de l'Afrique du Sud, que des sociétés israéliennes telles que Tadiran, étaient de gros exportateurs de matériel électronique militaire vers l'Afrique du Sud. En outre, les sociétés d'électronique israéliennes augmentaient leurs exportations militaires vers l'Afrique du Sud. Israël construisait des missiles très perfectionnés du type "Reshef" pour l'Afrique du Sud (S/AC.20/SR.17).

22. Il convient peut-être également de faire état d'informations selon lesquelles 11 hélicoptères fabriqués aux Etats-Unis qui ont fait leur apparition en Rhodésie du Sud ont été apparemment expédiés de Haïfa en Israël, officiellement à destination de Singapour. Toutefois, ces hélicoptères ont été envoyés en Afrique du Sud et de là en Rhodésie du Sud 10/.

9/ Rand Daily Mail, Johannesburg, 30 avril 1979.

10/ Ibid., 8 janvier 1979.

IV. COLLABORATION ECONOMIQUE

23. Les relations économiques entre Israël et l'Afrique du Sud se sont considérablement développées au cours de la période à l'étude. Pour sa part, Israël n'a jamais nié l'existence de ces rapports étroits avec l'Afrique du Sud.

Commerce

24. L'Ambassadeur d'Afrique du Sud en Israël, M. Dennis Franklin, a déclaré à la réunion annuelle de la Chambre de commerce de l'Afrique du Sud et d'Israël à Jérusalem en mars 1979 que le commerce bilatéral entre Israël et l'Afrique du Sud avait dépassé pour la première fois en 1978 11/ le montant de 100 millions de rands.

25. Le Financial Mail de Johannesburg a signalé le 4 mai 1979 qu'Israël était, après la Suisse, le deuxième marché de l'Afrique du Sud se développant le plus rapidement. Les exportations connues à destination d'Israël avaient augmenté de 95 p. 100 en 1978, leur montant étant passé à 58,1 millions de rands. D'autre part, on estimait que les diamants sud-africains importés chaque année par Israël représentaient 650 millions de rands, mais ces exportations ne sont pas incluses dans les statistiques commerciales. Les exportations d'Israël vers l'Afrique du Sud ont augmenté de 57,5 p. 100 en 1978, leur montant ayant atteint 24,1 millions de rands. Ces exportations comprennent des articles de technologie de pointe comme les ordinateurs 12/.

26. Autre fait nouveau important : l'accord de principe conclu en janvier 1979 pour la fourniture à la compagnie d'électricité israélienne 13/ par la Transvaal Coal Owners Association de 750 000 à 1 million de tonnes de charbon par an, le coût étant de 23 millions de rands.

11/ The Star, édition hebdomadaire par avion, Johannesburg, 3 mars 1978. Le Ministre adjoint des finances d'Israël, qui a pris la parole à la réunion, a déclaré que les gouvernements israéliens précédents avaient un peu honte de leurs relations avec l'Afrique du Sud. Il a ajouté : "Je suis fier de dire que le gouvernement actuel a une position toute différente. Il n'y a rien dont on puisse avoir honte mais bien des choses dont on peut tirer fierté" (ibid.).

12/ D'après le Israel Supplement of Financial Mail, de Johannesburg, du 14 septembre 1979 : "Si l'on tient compte des diamants bruts (fournis par l'intermédiaire de Londres) et des achats pour la défense non déclarés, Israël est déjà l'un des partenaires commerciaux les plus importants de l'Afrique du Sud".

13/ AFP, 14 janvier 1979; South African Digest, Pretoria, 19 janvier 1979.

27. On a signalé en janvier 1979 que la société commerciale constituée récemment de l'Association des hôtels israéliens considérait l'Afrique du Sud comme une source d'approvisionnements très prometteuse 14/. Par la suite, l'Afrique du Sud a commencé à fournir du boeuf casher à Israël avec un premier envoi de 1 000 tonnes d'une valeur de 2 millions de rands 15/.

28. Le développement des relations commerciales s'est accompagné d'échanges de missions commerciales. Une mission de l'Association des fabricants d'Israël s'est rendue en Afrique du Sud en octobre 1978 16/. Le Afrikaanse Handelsinstituut (AHI) aurait envoyé une mission commerciale en Israël en novembre 1978 17/.

Coentreprises et investissements sud-africains en Israël

29. Le Sunday Times, de Johannesburg, a annoncé le 8 octobre 1978 que des hommes d'affaires sud-africains très en vue investissaient des millions de rands dans des entreprises industrielles en Israël, avec l'accord de la Banque de réserve de l'Afrique du Sud, conformément aux dispositions prises entre les deux gouvernements.

30. Le Financial Mail de Johannesburg a indiqué le 4 mai 1979 que :

"Les coentreprises constituent probablement le fait nouveau le plus important de ces dernières années en ce qui concerne les relations entre l'Afrique du Sud et Israël et sont responsables d'une grande partie de l'augmentation des exportations de l'Afrique du Sud vers ce pays. Iscor a été l'une des premières coentreprises et s'est associée avec la gigantesque entreprise industrielle Koor pour lancer un vaste programme de fabrication de l'acier. L'accord de libre-échange signé en 1977 entre Israël et la Communauté économique européenne exemptant les produits israéliens de droits de douane a donné une impulsion supplémentaire à ces coentreprises.

En outre, le Gouvernement sud-africain a donné le feu vert à ces coentreprises en allouant 12 millions de rands en devises aux compagnies investissant en Israël. Pretoria et Tel Aviv ont signé l'année dernière un accord sur la double imposition.

L'une des plus grandes entreprises industrielles de l'Afrique du Sud en Israël est celle qui est actuellement en cours d'exécution pour le Compte de Hendler and Hendler. Cette société fait construire une usine qui fabriquera des éléments ou articles de cuisine. Le montant total des investissements s'élève à 6 millions de rands et la part de Hendler est de 2 millions de rands.

14/ Financial Gazette, Johannesburg, 19 janvier 1979.

15/ To the Point, Le Cap, 4 mai 1979.

16/ South African Digest, Pretoria, 27 octobre 1978.

17/ Ibid., 1er décembre 1978.

"Les exportations de matières premières pour cette usine rapporteront 3 à 4 millions de rands par an à l'Afrique du Sud. D'après le directeur de la coentreprise Archie Huntler, la principale raison de l'implantation en Israël est de permettre à la société d'avoir accès au Marché commun.

La société de produits chimiques Chemtra a signé un accord avec la société israélienne Polichrom pour la production de carbonate de calcium et de barytes (utilisés par les industries du plastique, de la peinture et du papier). Toutefois, l'un des directeurs de Chemtra, Toekie Rudaizky, affirme que sa société attend des éclaircissements au sujet d'un certain nombre de questions avant d'entreprendre l'exécution de ce projet. Le montant des investissements sera de 2 millions de rands et la participation de la Chemtra de 50 p. 100. Selon Rudaizky, la société a décidé d'investir en Israël en raison des incitations excellentes offertes par le Gouvernement israélien, à savoir dons en espèces, prêts à faible intérêt et exonérations d'impôts. Il a ajouté : 'Ce qui nous intéresse à long terme c'est de créer un bureau de commercialisation qui puisse servir de tremplin pour l'exportation des produits sud-africains vers l'Europe'.

Certaines sociétés sud-africaines ne s'intéressent, cependant, qu'au marché intérieur restreint d'Israël. Par exemple, un magnat sud-africain, Eric Ellering, construit actuellement en association avec des Israéliens et des Belges plusieurs usines de fabrication du béton pour la construction industrielle. Ellering a investi 500 000 rands dans cette entreprise et la première usine fonctionnera en juillet. Trois ou quatre autres fonctionneront par la suite. La plupart du ciment utilisé par ces usines sera importé d'Afrique du Sud.

Greenstein et Rosen, des grossistes en textile, ont investi plus de 450 000 rands dans une usine textile. Un agent immobilier, J. H. Isaac, s'est associé à la construction, à Tel Aviv, d'un port de plaisance dont le coût sera de 5 millions de rands.

Mendel Kaplan, directeur de Cape Gate a, à titre privé, construit une usine en Israël pour la fabrication d'armatures métalliques. Une autre société sud-africaine a investi dans une société fabriquant des matelas. Enfin, plusieurs sociétés sud-africaines auraient investi dans des sociétés fabriquant des produits stratégiques en Israël qui sont exportés vers l'Afrique du Sud 18/."

18/ Le Israel Supplement to Financial Mail, de Johannesburg, du 14 septembre 1979, a annoncé :

"... comme un nombre croissant d'industriels sud-africains en prennent conscience, Israël est le pays idéal pour y implanter des coentreprises et investir dans certaines industries, étant donné qu'il est membre associé de la CEE et exporte également une gamme étendue de produits vers les Etats-Unis sans avoir à payer de droits de douane."

V. ECHANGES SPORTIFS

31. Les organisations sportives israéliennes ont maintenu leurs relations avec l'Afrique du Sud, avec les vifs encouragements du Gouvernement israélien.

32. Le 21 janvier, la direction du Comité olympique israélien a décidé à l'unanimité de rompre toutes relations sportives avec l'Afrique du Sud. M. Yitzhaq Ofeg, président du Comité, a déclaré à la presse que cette décision avait été prise afin de ne pas compromettre la participation d'Israël aux jeux olympiques de Moscou en juillet 1980. L'Association des gymnastes israéliens avait reçu pour instructions d'annuler sa tournée en Afrique du Sud. Des groupes n'appartenant pas au Comité olympique, tels qu'associations sportives d'étudiants et associations locales de bowling, de cricket et de rugby, qui entretenaient des relations particulièrement étroites avec l'Afrique du Sud, ont été priés de respecter l'interdiction 19/.

33. Cependant, le 23 janvier, le Comité olympique israélien réuni en séance plénière est revenu sur la décision de la direction. M. Hayim Wein, vice-président du Comité et président des trois derniers jeux de Maccabiah, a déclaré que l'assemblée plénière avait décidé de poursuivre les relations avec l'Afrique du Sud comme par le passé, s'en tenant aux directives énoncées par les fédérations sportives internationales concernant les compétitions avec l'Afrique du Sud.

34. M. Yariv Oren, directeur du Service national des sports, a participé à la réunion 20/.

35. Les dirigeants du Comité olympique et les représentants du Ministère des affaires étrangères et du Ministère de l'éducation ont informé la Commission de l'éducation de la Knesset de cette décision le 30 janvier, et ont déclaré qu'à l'avenir le Comité olympique veillerait à coordonner ses décisions. Le représentant du Ministère des affaires étrangères a déclaré que la décision du 21 janvier, qui avait été prise sans concertation, avait détérioré les relations avec l'Afrique du Sud 21/.

36. L'équipe nationale de bridge israélienne s'est rendue en Afrique du Sud en décembre 1978 et a participé à un certain nombre de tournois dans différentes villes sud-africaines 22/.

19/ Jerusalem Post, 23 janvier 1979. Ce journal disait que l'interdiction mettrait un terme aux échanges fréquents entre Israël et l'Afrique du Sud, échanges qui ont eu lieu pendant de nombreuses années dans plus d'une douzaine de disciplines sportives, tant en sports d'équipe qu'au niveau des rencontres individuelles.

20/ Jerusalem Post, 24 janvier 1979.

21/ Radio Jerusalem, 30 janvier 1979. Au cours du débat, un membre de la Knesset, M. Josi Sarid, a déclaré que les relations sportives entre Israël et l'Afrique du Sud étaient fondées sur la corruption et devaient être interrompues.

22/ The Rand Daily Mail, Johannesburg, 5 décembre 1978.

37. La South African Amateur Gymnastic Union (Union sud-africaine des gymnastes amateurs) a annoncé, en janvier 1979, que les gymnastes israéliens avaient accepté de participer aux événements sportifs de Sanlam (Le Cap) au début de 1979 23/.

VI. TOURISME, RELATIONS CULTURELLES ET AUTRES

38. Les échanges touristiques entre Israël et l'Afrique du Sud ont atteint un chiffre record pendant la période considérée. Selon un porte-parole de l'Office israélien du tourisme, plus de 17 000 Sud-Africains ont visité Israël en 1978. Dans le même temps, chaque mois environ 200 touristes de plus en provenance d'Israël se sont rendus en Afrique du Sud 24/.

39. Le Star de Johannesburg indiquait en juillet 1979 que les demandes de visa de tourisme pour l'Afrique du Sud avaient augmenté de 38 p. 100 au cours de l'année. Environ 3 000 personnes employées dans l'industrie des diamants s'étaient enquisées des possibilités d'emploi en Afrique du Sud et beaucoup s'étaient fait délivrer des visas de tourisme 25/.

40. Il a été signalé en mai 1979 que le régime sud-africain avait décidé d'ouvrir une agence de tourisme en Israël, étant donné l'augmentation très nette des échanges touristiques entre les deux pays. L'Afrique du Sud serait le premier pays à ouvrir une telle agence en Israël. Une décision dans ce sens avait été prise au cours de la visite en Israël du Ministre adjoint au tourisme de l'Afrique du Sud, M. Theo Burns 26/.

41. La South African Airways et la compagnie israélienne El-Al ont conclu un accord sur les services aériens entre l'Afrique du Sud et Israël en novembre 1978. Cet accord autorisait la South African Airways à mettre en service, à tout moment, une deuxième ligne à destination de Tel Aviv, pouvant assurer le transport d'autant de passagers que la compagnie El-Al. Une nouvelle ligne El-Al pourrait être mise en service à l'avenir 27/.

42. La réalisation d'une coproduction Israël-Afrique du Sud, dont le budget est de 2,5 millions de rands, a commencé à Johannesburg en novembre 1978. Ce film, inspiré d'un scénario intitulé "Le retour des généraux" écrit par Bruch Dienar un directeur de production israélien, serait principalement projeté en Afrique du Sud 28/.

23/ The Citizen, Johannesburg, 27 janvier 1979.

24/ South African Digest, Pretoria, 15 décembre 1978.

25/ South African Digest, Pretoria, 20 juillet 1979.

26/ Radio Tel Aviv, 14 mai 1979.

27/ Rand Daily Mail, Johannesburg, 23 novembre 1978.

28/ South African Digest, Pretoria, 24 novembre 1978.

Le South African Digest de Pretoria indiquait, le 29 septembre 1978, qu'une compagnie de 110 chanteurs résidant en Israël se rendrait prochainement en Afrique du Sud. Il signalait, le 3 mars 1979, que six chercheurs en médecine sud-africains conduits par le Pr A. J. Brink, président du Medical Research Council of South Africa (Conseil de la recherche médicale d'Afrique du Sud), se rendraient en Israël pour la première d'une série de conférences dans le cadre du programme d'échanges entre le Medical Research Council of South Africa et le Conseil national israélien de la recherche-développement.

44. Le Président du Tribunal de district de Jérusalem, le juge Felix Landau, s'est rendu en Afrique du Sud en mai 1979 pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire d'une organisation sud-africaine ayant des ramifications à l'étranger, y compris en Israël 29/.

45. La ville portuaire d'Akko en Israël et la ville portuaire de Simonstown en Afrique du Sud ont été jumelées, ce qui porte à trois le nombre des villes jumelées entre l'Afrique du Sud et Israël. Les autres villes jumelées sont Haïfa et Cape Town et Eilat et Durban. Akko et Simonstown sont deux bases navales qui présentent un intérêt historique. M. Gordon Wilson, maire de Simonstown, a déclaré que ce jumelage était un pacte d'amitié et de bonne volonté visant à promouvoir la coopération entre Israël et l'Afrique du Sud dans divers domaines 30/.

46. Il a été signalé que M. Brenard Cherrick, vice-président de l'Université hébraïque d'Israël, a visité l'Afrique du Sud en août 1979, à l'occasion d'une tournée de conférences 31/.

29/ The Star, Johannesburg, 17 mai 1979.

30/ South African Digest, Pretoria, 27 juillet 1979.

31/ Rand Daily Mail, Johannesburg, 10 août 1979.

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب الى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.
